

Ingo Feldhausen¹, Sébastien Buchczyk²

¹Université de Lorraine

²Université de Pompeu Fabra

ingo.feldhausen@univ-lorraine.fr, sebastian.buchczyk@upf.edu

Y-a-t-il de la variation dans la référence disjointe du subjonctif ? Une révision expérimentale de l'effet de l'affaiblissement de l'obviation

L'*obviation* ou la *référence disjointe du subjonctif* est caractérisée par l'impossibilité d'une coréférence entre le sujet de l'énoncé matrice et celui de l'énoncé subordonné qui est au mode subjonctif (1a). Pour qu'une coréférence soit possible, le locuteur doit utiliser l'infinitif (1b) ; ici, le sujet tacite est indiqué par ___ et la coréférence par l'index 1.

- (1) a. *Je veux que je parte.
b. Je₁ veux ___₁ partir.
c. ?Je veux que je sois autorisé à partir tôt.

Ruwet (1991) a montré qu'il y a de la variation : Il était toutefois possible d'avoir une coréférence entre les deux sujets dans des structures comme (1a) – voir (1c). Selon Ruwet, il y a certains facteurs qui rendent une coréférence plus acceptable (« ? » dans (1c)). Pour lui, (1c) illustre un affaiblissement de l'obviation : l'énoncé n'est plus agrammatical, mais il n'est pas à 100% acceptable non plus.

Dans la littérature linguistique, les données de l'effet d'affaiblissement de l'*obviation* sont soit fondées sur l'intuition des auteurs soit issues de publications d'autres chercheurs, bien que cet effet soit connu depuis longtemps et bien qu'il fasse partie de plusieurs modélisations théoriques. En conséquence, aucune réponse de nature expérimentale a été offerte à la question « A quel point les affirmations portant sur l'effet d'affaiblissement de l'obviation sont-elles solides ? ». Cette conférence se fixe en conséquence un double objectif : (i) mettre en œuvre un jugement de grammaticalité afin de répondre expérimentalement à la question précédente, et (ii) proposer une analyse syntaxique provisoire des résultats obtenus. Ici, nous étudions six facteurs qui – selon Ruwet (1991) – déclenchent l'affaiblissement. Les résultats montrent que seul un facteur (*la coordination*) déclenche l'affaiblissement. En conséquence, l'appareil théorique permettant de modéliser l'affaiblissement peut être réduit, et nous proposons des pistes de modélisation syntaxique n'intégrant que le facteur de coordination.

Section 10 : La langue française : variations, variétés, diversité

Bibliographie

Ruwet, Nicolas (1991), "Je veux partir / *Je veux que je parte: on the distribution of finite complements and infinitival complements in French", dans : Ruwet, N. (1991), *Syntax and Human Experience*, The University of Chicago Press.